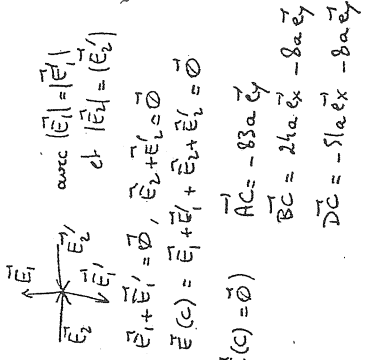


1- lignes de champ \perp surf. Equipotentielle
 2- La figure 1b. permet de conclure qu'à grandes distances l'allure des champ est dipolaire, donc la charge totale est nulle

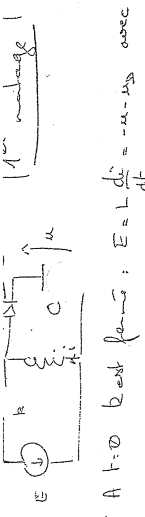
On a également $q_A < 0, q_B > 0, q_D > 0$
 $\vec{E}(C) = \vec{0}$ (lignes de champ en C):



d'où $\left. \begin{aligned} q_A \frac{AC}{AC^3} + q_B \frac{BC}{BC^3} + q_D \frac{DC}{DC^3} &= \vec{0} \\ q_A + q_B + q_D &= 0 \end{aligned} \right\}$

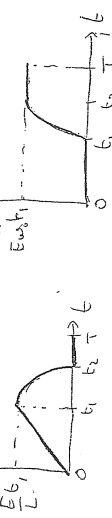
En projetant sur l'axe horizontal (Ox):
 $q_B \frac{24a}{(\sqrt{610}a)^3} + q_D \frac{-51a}{(1265a)^3} = 0 \Rightarrow q_D = 4q_B$ et $q_A = -9q_B = -5q_B$

3- Le potentiel devant le log d'une ligne de champ: A, I, E sont abondés
 les lignes de champ sont \perp aux surf. Equipotentielle: C est exclue
 $q_1 > 0 \Rightarrow V_1 > V = 0 \Rightarrow D, F$ exclues, B correct
 $V_2 < 0$ est impossible car sinon l'Equipotentielle $V=0$ s'élèverait
 le conducteur 2 et donc q_2 est nulle en amont $V_2 = 0$ (contradictoire)
 donc $V_2 > 0 \Rightarrow H$ exclue, J, G correctes
 G implique de $V_1 > V_2 > 0$

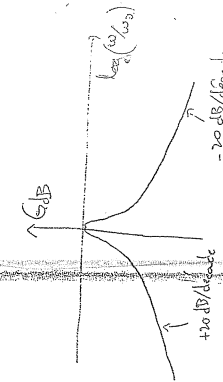
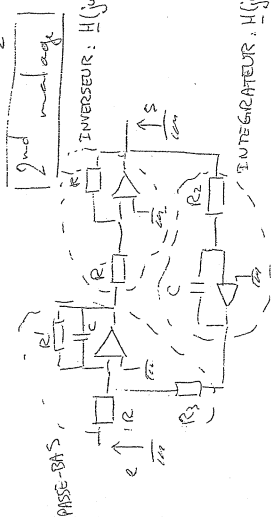


1- montage
 A $t=0$ le est fermé: $E = L \frac{di}{dt} = -u_{D1}$ avec $u_D(t) = u(0) = 0$ soit $u_D(t) = -E \Rightarrow D$ bloque
 $\Rightarrow u = 0$
 Jusqu'à l'ouverture de l'interrupteur (à t_1), on a donc $u = 0$ et $\frac{di}{dt} = \frac{E}{L} \Rightarrow i = \frac{E}{L} t$
 A $t=t_1$, la diode devient passante à l'instant de k (car $i(t) = \frac{E}{L} t_1 > 0$) $\Rightarrow a: L \frac{di}{dt} + u = 0$
 et $i = C \frac{du}{dt}$
 d'où LC $L \frac{d^2 i}{dt^2} + u = 0 \Rightarrow u(t) = E \cos \omega_0 t, \sin \omega_0 (t-t_1)$ avec $\omega_0 = \frac{1}{\sqrt{LC}}$
 $i(t) = \frac{E}{L} t_1 \cos \omega_0 (t-t_1)$

Ces lois restent valables tant que $t < T$ (pour k) et $i(t) > 0$ (pour la diode)
 or $\cos \omega_0 (t_2 - t_1) = 0 \Rightarrow t_2 = t_1 + \frac{\pi}{2\omega_0} = 1,88 \cdot 10^{-3} < T = 1$ la diode s bloque avant l'instant de k . Alors $i = 0$ et $u = u(t_2) = E \cos \omega_0 t_2 = cte$



2/ A $t=T$ k se ferme: $E = L \frac{di}{dt} = -u_{D2}$ avec maintenant $u = E \cos \omega_0 T$ soit $u_D = -E \cos \omega_0 T < 0$
 D est bloquée et $i(t) = i(T-T)$
 A $t=T+t_1$ k_2 s'ouvre et la diode redonne passage et $L \frac{di}{dt} + u = 0$ avec $i = E \frac{t_1}{L}$ et $u = E \cos \omega_0 T$
 le courant va s'amplifier plus rapidement qu'à la 1ère période (car $\frac{di}{dt} = -\frac{u}{L}$)
 la même quantité d'énergie ($W = \frac{1}{2} L i^2$) est transférée de l'inductance à la capacité.
 Donc: 1ère période $W_1 = W$ transférée
 2ème période $W_2 = 2 \times W$ ($W_1 + W$)
 3ème période $W_3 = 3 \times W$ ($W_2 + W$)
 ...
 nème période $W_n = n \times W = \frac{1}{2} C u_n^2 \Rightarrow u_n = \sqrt{n} E \cos \omega_0 t$: se dirige \uparrow



Fonction de transfert totale: $H = \frac{R'/R}{R'_1(1+jR\omega C) + \frac{R'}{jR_2R_3C\omega}}$: filtre passe-bande $\omega_0 = \frac{1}{\sqrt{R'_1 R_2 R_3 C}}$
 avec $\omega_0 \sim 3\omega$
 2/ Spectre de Fourier du signal carré: $e(t) = \frac{4E}{\pi} \sum_{p=0}^{\infty} \frac{\sin((2p+1)\omega t)}{2p+1}$
 $\Rightarrow s(t) \sim \frac{4E}{\pi} \frac{1}{3} \sin(3\omega t)$ après filtrage (seul l'harmonique 3 passe).

B-1-a. Comme l'action de la pesanteur est négligée, les forces subies par la tranche de fluide sont les forces de pression en x et $x+dx$. La relation fondamentale de la dynamique s'écrit donc :

$$\rho_0 S dx \frac{\partial^2 y}{\partial t^2} = (\rho_0 + p(x,t))S - (\rho_0 + p(x+dx,t))S$$

soit :
$$\rho_0 \frac{\partial^2 y}{\partial t^2} = - \frac{\partial p}{\partial x}$$

B-a. Comme le temps caractéristique des échanges de chaleur est grand devant la période de l'onde acoustique, l'évolution est adiabatique ; a priori, c'est irréversible, mais on suppose pour la commodité que c'est réversible.

B.
$$X_3 = - \frac{1}{V} \left(\frac{\partial y}{\partial t} \right) / S$$

Pour la tranche de fluide considérée, on a une variation de volume : $\Delta V = S (y(x+dx, t) - y(x, t)) = S dx \frac{\partial y}{\partial x}$

Comme $V = S dx$ on obtient $X_3 = - \frac{1}{V} \frac{\partial y}{\partial x}$

soit :
$$p = - \frac{1}{X_3} \frac{\partial y}{\partial x}$$

c-x. On déduit alors :
$$\rho_0 \frac{\partial^2 y}{\partial t^2} = \frac{1}{X_3} \frac{\partial^2 y}{\partial x^2}$$

B-x. La solution générale de $\frac{\partial^2 y}{\partial t^2} - \frac{1}{\rho_0 X_3} \frac{\partial^2 y}{\partial x^2} = 0$ est :
$$y(x, t) = f(t - \frac{x}{c}) + g(t + \frac{x}{c})$$

avec
$$c = \frac{1}{\sqrt{\rho_0 X_3}}$$

On voit que c est la somme de deux ondes planes progressives, se propageant dans le sens positif pour f et négatif pour g .

d. On a :
$$\frac{\partial^2 p}{\partial x^2} = -\rho_0 \frac{\partial^2}{\partial t^2} \frac{\partial y}{\partial x} = \rho_0 X_3 \frac{\partial^3 y}{\partial t^2 \partial x}$$

$$\frac{\partial^2 p}{\partial t^2} - \frac{1}{\rho_0 X_3} \frac{\partial^3 p}{\partial x^2} = 0$$

De plus, $u(x, t) = \frac{\partial y}{\partial t}$ donc en dérivant par rapport à t l'équation de propagation de y , on obtient :

$$\frac{\partial^2 u}{\partial t^2} - \frac{1}{\rho_0 X_3} \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} = 0$$

u et p satisfont à la même équation de propagation que y . On a un gaz parfait, donc pour une évolution isentropique : $pV^\gamma = \text{constante}$

d'où
$$\frac{dp}{p} + \gamma \frac{dV}{V} = 0 \text{ et } \gamma_3 = - \frac{1}{\gamma p}$$

De plus $p = \rho_0 \frac{RT_0}{M}$ donc $X_3 = \frac{M}{\gamma p}$ et
$$c = \sqrt{\frac{\gamma R T_0}{M}}$$

B-1-f. α . L'onde $A_1 e^{i(\omega t - kx)}$ se propage vers les x croissantes : en $t+dt$ et $x+dx$ elle a la même forme qu'en t, x (avec $\omega dt = \omega dx$)

Comme $\frac{\partial^2 y}{\partial x^2} - \frac{1}{c^2} \frac{\partial^2 y}{\partial t^2} = 0$, $-k^2 - \frac{1}{c^2} (-\omega^2) = 0$ donc $k = \frac{\omega}{c}$
 Pour l'air, avec $\omega = 10^3 \text{ Hz}$, $k = 48.3 \text{ m}^{-1}$.

B.
$$p = - \frac{1}{X_3} \frac{\partial y}{\partial x}$$
, donc
$$P_2 = \frac{ik A_1}{X_3} e^{i(\omega t - kx)}$$

$$u = \frac{\partial y}{\partial t}$$
, donc
$$U_1 = i\omega A_1 e^{i(\omega t - kx)}$$

$$\frac{P_1}{U_1} = \frac{ik A_1}{i\omega X_3} = \frac{k}{\omega X_3}$$
 or $X_3 = \frac{1}{\rho_0 c}$ donc $\frac{P_1}{U_1} = \rho_0 c = R$

B-2-a. La continuité de la pression en 0 implique : $P_{01} e^{i\omega t} + P_{02} e^{i\omega t} = P_2 e^{i\omega t}$

ou ωR et ωt sont les pulsations des ondes réfléchie et transmise. La validité de cette équation à tous temps implique les ondes réfléchie et transmise ont même pulsation que l'onde incidente.

B-c. Continuité de P : $P_{01} + P_{02} = P_2$
 Continuité de u : $\frac{P_{01}}{R_1} - \frac{P_{02}}{R_1} = \frac{P_2}{R_2}$

donc $2 P_{01} = P_2 \left(1 - \frac{R_1}{R_2} \right)$, $2 P_{02} = P_2 \left(1 + \frac{R_1}{R_2} \right)$

On en tire : $P_2 = \frac{2 R_2}{R_1 + R_2} P_{01} \exp i(\omega t - k_2 x)$ ($k_2 = \frac{\omega}{c_2}$)

$$P_1 = \frac{R_2 - R_1}{R_2 + R_1} P_{01} \exp i(\omega t + k_1 x)$$

ou :
$$r_2 = \frac{R_2 - R_1}{R_2 + R_1}$$

$$t_2 = \frac{2 R_2}{R_1 + R_2}$$

d.
$$R = \frac{|P_{01} u_{01}|}{|P_{02} u_{02}|} = |r_2|^2$$

$$T = \frac{|P_{02} u_{02}|}{|P_{01} u_{01}|} = \frac{R_1 t_2^2}{R_2}$$

B-2-d. On remarque que $R + T = 1$, ce qui correspond à la conservation de l'énergie.

e. $\{R = 0.9987$
 $T = 1.3 \cdot 10^{-3}$

Presque toute la puissance est réfléchie : il y a une forte discontinuité entre ces 2 milieux.

3-a. Continuité de P : $P_{01} + P_{02} = P_2$
 Continuité du débit : $\frac{P_{01} S_1}{R_1} - \frac{P_{02} S_1}{R_1} = \frac{P_2 S_2}{R_2}$

On a donc les mêmes formules qu'en B-2, en remplaçant R_1 par Z_1 :

b. De même
$$r_2 = \frac{Z_2 - Z_1}{Z_2 + Z_1}$$

$$t_2 = \frac{2 Z_2}{Z_2 + Z_1}$$

c. Même si les deux fluides sont identiques, $Z_2 \neq Z_1$, donc il y a réflexion :

$$r_2 = \frac{\frac{1}{S_2} - \frac{1}{S_1}}{\frac{1}{S_2} + \frac{1}{S_1}} = \frac{S_1 - S_2}{S_1 + S_2}$$

$$t_2 = \frac{2 S_1}{S_1 + S_2}$$

Comme $S_1 < S_2$, il y a changement de phase à la réflexion. Ce ne serait pas le cas pour $S_1 > S_2$.
 B-3-d. Pour deux fluides de natures différentes, mais $S_1 = S_2$, les Z_1 sont proportionnels aux R_1 , donc on re-

Problème d'électromagnétisme :

I)

a) Equations de Maxwell dans le vide, en dehors des sources :

$$\text{div } \vec{B}_T \neq 0 \quad (M_1)$$

$$\text{div } \vec{E}_T = 0 \quad (M_3)$$

$$\text{rot } \vec{E}_T = - \frac{\partial \vec{B}_T}{\partial t} \quad (M_2)$$

$$\text{rot } \vec{B}_T = \frac{1}{c^2} \frac{\partial \vec{E}_T}{\partial t} \quad (M_4)$$

$$\text{rot}(\text{rot } \vec{E}_T) = \text{grad}(\text{div } \vec{E}_T) - \Delta \vec{E}_T \quad (1)$$

$$\text{rot} \left(- \frac{\partial \vec{B}_T}{\partial t} \right) = - \Delta \vec{E}_T$$

$$\frac{\partial(\text{rot } \vec{B}_T)}{\partial t} = \Delta \vec{E}_T \quad \Rightarrow \quad \Delta \vec{E}_T - \frac{1}{c^2} \frac{\partial^2 \vec{E}_T}{\partial t^2} = \vec{0} \quad (2)$$

c) L'équation (M₂) est valable aussi bien dans le vide que dans le métal. On en déduit, par un raisonnement très classique non demandé ici, la continuité de la composante tangentielle de \vec{E}_T à la surface du métal.

Le métal étant supposé parfaitement conducteur, le champ électrique \vec{E} est nul à l'intérieur. \vec{E}_T étant, par ailleurs, polarisé suivant la direction u_x , il est parallèle à la surface métallique. Par continuité, il est donc nul à son voisinage immédiat.

Nous traduirons cette propriété par la relation :

$$\vec{E}_T(x, f(x)) = \vec{0} \quad (3)$$

II) Les ondes lente et diffractée doivent satisfaire individuellement aux équations de Maxwell dans le vide. L'équation de propagation (2), démontrée pour l'onde résultante, doit être satisfaite par chacune d'elles.

Considérons le champ électrique de l'onde incidente :

$$\vec{E}_I = E_i \vec{u}_x = E_0 e^{j(kx \sin \theta_0 - \omega t)} e^{-j\omega t} \vec{u}_x$$

Nous déduisons de cette expression :

$$\Delta \vec{E}_I = \left(\frac{\partial^2 E_i}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 E_i}{\partial y^2} \right) \vec{u}_x = (-k^2 \sin^2 \theta_0 - k^2 \cos^2 \theta_0) E_i \vec{u}_x$$

$$\Delta \vec{E}_I = -k^2 E_i \vec{u}_x \quad (4)$$

$$\frac{\partial^2 \vec{E}_I}{\partial t^2} = -\omega^2 E_i \vec{u}_x \quad (5)$$

En reportant (4) et (5) dans l'équation de propagation, nous obtenons :

$$\left(k^2 - \frac{\omega^2}{c^2} \right) \vec{E}_I = \vec{0} \quad \forall (x, y, z, t)$$

D'où, k étant le module du vecteur d'onde :

$$k = \frac{\omega}{c} \quad (6)$$

III) Considérons maintenant le champ électrique de l'onde diffractée :

$$\vec{E}_D = E(x, y, z) e^{-j\omega t} \vec{u}_x$$

$$\text{rot } \vec{E}_D \text{ doit satisfaire l'équation de Maxwell } \text{div } \vec{E}_D = 0$$

$$\text{or } \text{div } \vec{E}_D = \frac{\partial}{\partial z} \left(E(x, y, z) e^{-j\omega t} \right) = \frac{\partial E(x, y, z)}{\partial z} e^{-j\omega t}$$

D'où : $\frac{\partial E}{\partial z} = 0$ la fonction scalaire E ne dépend pas de z

b) E₀ doit satisfaire l'équation de propagation. La fonction E(x, y, z) étant indépendante de z, nous en déduisons :

$$\Delta \vec{E}_D = \left(\frac{\partial^2 E}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 E}{\partial y^2} \right) e^{-j\omega t} \vec{u}_x \quad (7)$$

$$\text{Par ailleurs : } \frac{\partial^2 \vec{E}_D}{\partial t^2} = -\omega^2 E e^{-j\omega t} \vec{u}_x \quad (8)$$

En reportant (7) et (8) dans l'équation de propagation, nous obtenons :

$$\frac{\partial^2 E}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 E}{\partial y^2} + \frac{\omega^2}{c^2} E = 0 \quad (9)$$

c) Ecrivons qu'aux points M(x, f(x)) et M(x+a, f(x)) le champ E_T satisfait à la condition aux limites (3) :

$$* \text{ En } M(x, f(x)) : \vec{E}_T(x, f(x)) = \left[E_0 e^{j(kx \sin \theta_0 - \omega t)} \cos \theta_0 + E(x, f(x)) \right] e^{-j\omega t} \vec{u}_x = \vec{0}$$

$$\Rightarrow E(x, f(x)) = -E_0 e^{j(kx \sin \theta_0 - \omega t)} \cos \theta_0 \quad (10)$$

* En M(x+a, f(x)) on démontre de même : $E(x+a, f(x)) = -E_0 e^{j(k(x+a) \sin \theta_0 - \omega t)} \cos \theta_0$

$$\Rightarrow E(x+a, f(x)) = -E_0 e^{j(k(x \sin \theta_0 - \omega t) + k a \sin \theta_0)} e^{j k a \sin \theta_0} \quad (11)$$

$$* (10) (11) \Rightarrow E(x+a, f(x)) = E(x, f(x)) e^{j k a \sin \theta_0} \quad (12)$$

on recherche une solution de la forme $E(x,y) = A e^{j(\alpha x + \beta y)}$

1) En reportant l'expression de E dans l'équation (9), nous obtenons :

$$-\alpha^2 - \beta^2 + \frac{\omega^2}{c^2} E = 0 \quad \alpha^2 + \beta^2 = \frac{\omega^2}{c^2} \quad (13)$$

$$\alpha^2 + \beta^2 = k^2 \quad (14)$$

2) En reportant l'expression de E dans l'équation (12), nous obtenons :

$$A e^{j(\alpha(\alpha+a) + \beta\beta z)} = A e^{j(\alpha\alpha + \beta\beta z)} e^{j k a \sin \theta_0}$$

$$e^{j \alpha a} = e^{j k a \sin \theta_0}$$

$$\alpha a = k a \sin \theta_0 + n 2\pi \quad \alpha = k \sin \theta_0 + n \frac{2\pi}{a} \quad \text{avec } k = \frac{2\pi}{\lambda} \quad (15)$$

1) La relation (15) peut s'écrire : $\frac{\omega}{k} = \sin \theta_0 + n \frac{2\pi}{a k}$

Nous pouvons poser $\alpha = k \sin \theta_0$ à condition que soit respectée la double inégalité suivante : $-1 \leq \sin \theta_0 + n \frac{2\pi}{a k} \leq 1$

$$\Leftrightarrow -\frac{a k}{2\pi} (1 + \sin \theta_0) \leq n \leq \frac{a k}{2\pi} (1 - \sin \theta_0)$$

En notant $E(n)$ la partie entière de λ , le fait que n soit entier se traduit par :

$$-N_1 \leq n \leq N_2 \quad \text{avec} \quad \begin{cases} N_1 = E\left(\frac{a k}{2\pi} (1 - \sin \theta_0)\right) \\ N_2 = E\left(\frac{a k}{2\pi} (1 + \sin \theta_0)\right) \end{cases}$$

Remarque : N_1 et N_2 ne seront différents de zéro que si a est suffisamment grand.

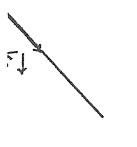
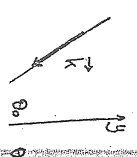
Il vient alors pour β :

$$\alpha = k \sin \theta \quad \beta^2 = k^2 \cos^2 \theta \Rightarrow \beta = \pm k \cos \theta \quad (14')$$

Dans ces conditions α et β sont réels. La solution proposée est une onde plane se propageant dans le plan xOy . α et β s'interprètent comme les projections du vecteur d'onde de l'onde diffractée sur les vecteurs de base \vec{u}_x et \vec{u}_y .

La relation (14) traduit alors que les vecteurs d'onde de l'onde incidente et de l'onde réfractée ont même module.

L'onde réfractée se propageant nécessairement dans le vide ($y > f(x)$) dans le sens des y croissants, nous prendrons physiquement les valeurs de θ dans l'intervalle $[-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}]$ et $\beta = + k \cos \theta$ (cf. Figure)



Remarque : Attention à la différence de convention d'orientation de θ et θ_0 inhérente à la définition de θ par $\alpha = k \sin \theta$.

Pour l'onde diffractée, nous aurons donc :

* Vecteur d'onde : $\vec{k}_0 = k (\sin \theta \vec{u}_x + \cos \theta \vec{u}_y)$

* Champ électrique : $\vec{E}_0 = A e^{j(k_0 \cdot \vec{r} - \omega t)} \vec{u}_z$

A.N. : $a = \frac{1}{500} = 2 \cdot 10^{-3} \text{ mm} \quad \lambda = 0,55 \cdot 10^{-3} \text{ mm} \quad \sin \theta_0 = 0,5$

$$N_1 = E\left(\frac{a}{\lambda} (1 + \sin \theta_0)\right) = E\left(\frac{2}{0,55} \cdot 1,5\right) \quad N_1 = 5$$

$$N_2 = E\left(\frac{a}{\lambda} (1 - \sin \theta_0)\right) = E\left(\frac{2}{0,55} \cdot 0,5\right) \quad N_2 = 1$$

2) Dans chacun des deux cas $n < N_1$ et $n > N_2$, le rapport $\frac{\alpha^2}{k^2}$ est supérieur à 1. Compte tenu de la relation (14), β est dans ces conditions pur :

$$\beta^2 = k^2 - \alpha^2 < 0$$

Posons alors $\beta = j\beta'$ avec $\beta' = \sqrt{\alpha^2 - k^2}$ (16)

Le champ électrique de l'onde diffractée s'écrit :

$$\vec{E}_0 = A e^{j(\alpha x + j\beta' y)} e^{-j\omega t} \vec{u}_z$$

$$\vec{E}_0 = A e^{-\beta' y} e^{j(\alpha x - \omega t)} \vec{u}_z \quad (17)$$

L'onde diffractée est une onde évanescente qui s'affaiblit à mesure qu'on s'écarte du réseau. Son amplitude est inférieure au centième de sa valeur au niveau du réseau pour $\beta y > \ln 100 = 4,6$. Pour fixer les idées, cherchons la valeur minimale de y correspondante.

$$(15) \wedge (16) \Rightarrow \beta' = \sqrt{(k \sin \theta_0 + \frac{2\pi}{a} n)^2 - k^2} = \frac{2\pi}{\lambda} \sqrt{(\sin \theta_0 + \frac{\lambda}{a} n)^2 - 1} \quad (18)$$

$$y > \frac{4,6}{\beta'} \Rightarrow y > \frac{4,6}{\frac{2\pi}{\lambda} \sqrt{(\sin \theta_0 + \frac{\lambda}{a} n)^2 - 1}} \quad (18)$$

$$y > \frac{4,6}{\frac{2\pi}{\lambda} \sqrt{(0,5 + \frac{0,55}{2} n)^2 - 1}} = \frac{4,03 \cdot 10^{-4}}{\sqrt{(0,5 + 0,28n)^2 - 1}} \text{ mm}$$

Pour $n = N_2 + 1 = 2 \quad y > 1,3 \cdot 10^{-4} \text{ mm}$.

Pour $n = -(N_1 + 1) = -6 \quad y > 2,3 \cdot 10^{-4} \text{ mm}$.

Nous constatons donc, numériquement, que l'amplitude de l'onde diffractée diminue très rapidement et devient vite négligeable dès que nous nous éloignons du réseau.

Remarque : La solution $\beta = -j\beta'$ n'a pas été retenue car elle correspond à une onde d'amplitude divergente, physiquement inacceptable pour des raisons énergétiques.

c) Pour convenir, la solution doit satisfaire la condition aux limites (3), pour toute valeur de x quelque soit t .

$$\vec{E}_T = [E_0 e^{j(kx \sin \theta_0 - y \cos \theta_0)} + A e^{j(k(\alpha \sin \theta + y \cos \theta))}] e^{-j\omega t} \vec{u}_z \quad (19)$$

toute évidence, cette condition ne peut être réalisée. La solution proposée ne vient donc pas.

La solution s'écrit en fait sous la forme de la limite d'une série latie à l'infini de la solution précédente:

$$x, y) = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} A_n e^{j(k_n x + \beta_n y)}$$

$$-\frac{\pi}{2} \leq \theta_n \leq \frac{\pi}{2}$$

$$\begin{cases} k_n = K \sin \theta_n & (20) \\ \beta_n = K \cos \theta_n & (21) \end{cases}$$

2) Nous savons que pour $n > N_1$ et $n < -N_1$ le terme E_n est un terme évanescent qui s'atténue très rapidement avec la distance au réseau. L'observation se faisant assez loin du réseau, tous les termes de ce type peuvent être négligés. Nous écrivons donc:

$$E(x, y) = \sum_{n=-N_1}^{N_1} A_n e^{j(k_n x + \beta_n y)}$$

b) Des relations (20) et (21), nous déduisons:

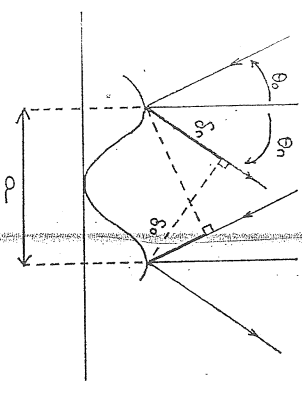
$$\sin \theta_n = K \sin \theta_0 + n \frac{2\pi}{a}$$

$$\text{avec } K = \frac{2\pi}{\lambda}$$

$$\sin \theta_n - \sin \theta_0 = n \frac{\lambda}{a} \quad (22)$$

Nous retrouvons ainsi la relation dite des réseaux donnant, dans le phénomène de diffraction à l'infini, les directions dans lesquelles sont observées les maxima principaux.

La relation s'obtient classiquement en écrivant que les maxima principaux sont observés dans les directions pour lesquelles les ondes diffractées par deux traits consécutifs du réseau sont en phase.



$$\begin{aligned} \varphi_n &= \frac{2\pi}{\lambda} (d_n - d_0) = \frac{2\pi}{\lambda} a (\sin \theta_n - \sin \theta_0) = n 2\pi \\ \Rightarrow \sin \theta_n - \sin \theta_0 &= n \frac{\lambda}{a} \end{aligned}$$

D. Propagation d'une onde électromagnétique dans un milieu matériel.

1) Selon le modèle de l'électron élastiquement lié, l'équation différentielle régissant le mouvement d'un électron dans le champ électrique extérieur est de la forme:

$$m \frac{d^2 x}{dt^2} = -kx - f \frac{dx}{dt} - eE \quad (B.1)$$

Le champ électrique de l'onde est quant à lui de la forme:

$$E = E_0 e^{i(kz - \omega t)}$$

En régime forcé et en utilisant la notation complexe nous pourrions alors poser $x = \tilde{x} e^{i(kz - \omega t)}$ avec $\tilde{x} = x_0 e^{j\varphi}$

Le seul mouvement à prendre en compte étant celui de l'électron dans le champ extérieur polarisé selon \vec{u}_z , nous en déduisons:

$$\frac{d^2 x}{dt^2} = \frac{\partial x}{\partial t} + \frac{\partial x}{\partial t} = -i\omega x$$

De même: $\frac{d^2 x}{dt^2} = \frac{\partial^2 x}{\partial t^2} + \frac{\partial}{\partial t} \left(\frac{\partial x}{\partial t} \right) \frac{dz}{dt} = \frac{\partial^2 x}{\partial t^2} = -\omega^2 x$

En reportant ces expressions dans la relation (B.1):

$$-m\omega^2 x = -kx - i f \omega x - eE$$

$$\Rightarrow x = \frac{eE}{(m\omega^2 - k) + i f \omega}$$

En posant $\omega_0^2 = \frac{k}{m}$, il vient finalement:

$$x = \frac{e}{m} \frac{E e^{i(kz - \omega t)}}{(\omega^2 - \omega_0^2) + i f \frac{\omega}{m}} = \frac{e E_0 e^{i(kz - \omega t)}}{m (\omega^2 - \omega_0^2) + i f \frac{\omega}{m}} \quad (B.2)$$

2) Par définition de la densité volumique de courant:

$$\vec{J} = -n^* e \vec{v} = -n^* e \frac{dx}{dt} \vec{u}_z \quad (B.3)$$

$$(B.2)(B.3) \Rightarrow \vec{J} = i n^* \frac{e^2}{m} \frac{\omega E}{(\omega^2 - \omega_0^2) + i f \frac{\omega}{m}} \vec{u}_z$$

Soit, en posant $\omega_c^2 = \frac{n^* e^2}{\epsilon_0 m}$:

$$\vec{J} = \frac{i \epsilon_0 \omega \omega_c^2}{(\omega^2 - \omega_0^2) + i f \frac{\omega}{m}} E \vec{u}_z \quad (B.4)$$

3) Les équations de Maxwell s'écrivent:

$$\text{div } \vec{B} = 0 \quad (M_1)$$

$$\text{div } \vec{E} = \frac{\rho}{\epsilon_0} \quad (M_2)$$

$$\text{rot } \vec{E} = - \frac{\partial \vec{B}}{\partial t} \quad (M_3)$$

$$\text{rot } \vec{B} = \mu_0 \left(\vec{J} + \epsilon_0 \frac{\partial \vec{E}}{\partial t} \right) \quad (M_4)$$

Remarque: Compte tenu de la forme du champ \vec{E} , l'équation (M2) s'écrit en fait:

$$\text{div } E = \frac{\partial E}{\partial z} = 0 \quad (M_2')$$

classique :

$$\text{rot}(\text{rot } \vec{E}) = \text{grad}(\text{div } \vec{E}) - \Delta \vec{E} = -\Delta \vec{E} \quad (\text{B.5})$$

$$(\text{M}_2) \Rightarrow \text{rot}(\text{rot } \vec{E}) = \text{rot}\left(-\frac{\partial \vec{B}}{\partial t}\right) = -\frac{\partial}{\partial t}(\text{rot } \vec{B}) \quad (\text{B.6})$$

$$\begin{aligned} (\text{B.5})(\text{B.6})(\text{M}_1) &\Rightarrow \mu_0 \left[\frac{\partial \vec{J}}{\partial t} + \epsilon_0 \frac{\partial^2 \vec{E}}{\partial t^2} \right] + \Delta \vec{E} = \vec{0} \\ \Rightarrow \Delta \vec{E} - \frac{1}{c^2} \frac{\partial^2 \vec{E}}{\partial t^2} - \mu_0 \frac{\partial \vec{J}}{\partial t} &= \vec{0} \quad (\text{B.7}) \end{aligned}$$

Or, compte tenu de la forme du champ \vec{E} :

$$\Delta \vec{E} = \Delta E \vec{u}_x = \frac{\partial^2 E}{\partial x^2} \vec{u}_x = -k^2 E \vec{u}_x \quad (\text{B.8})$$

$$\frac{\partial^2 \vec{E}}{\partial t^2} = -\omega^2 E \vec{u}_x \quad (\text{B.9})$$

$$\text{En outre (B.4)} \Rightarrow \frac{\partial \vec{J}}{\partial t} = \frac{\epsilon_0 \omega^3 \omega_c^2}{(\omega^2 - \omega_c^2) + i\Gamma \frac{\omega}{m}} E \vec{u}_x \quad (\text{B.10})$$

Finalement :

$$(\text{B.7})(\text{B.8})(\text{B.9})(\text{B.10}) \Rightarrow -k^2 + \frac{\omega^2}{c^2} - \epsilon_0 \mu_0 \frac{\omega^2 \omega_c^2}{(\omega^2 - \omega_c^2) + i\Gamma \frac{\omega}{m}} = 0$$

$$k^2 = \frac{\omega^2}{c^2} \left[1 - \frac{\omega_c^2}{(\omega^2 - \omega_c^2) + i\Gamma \frac{\omega}{m}} \right] \quad (\text{B.11})$$

4) Le fait que k soit complexe traduit le phénomène d'absorption. En effet, si nous posons $k = k' + ik''$ (k' et k'' étant réels), il vient : $E = E_0 e^{-k''z} e^{i(k'z - \omega t)}$

Remarque : la validité physique de la solution impose le choix $k'' > 0$.

5) En supposant Γ négligeable :

$$k^2 \approx \frac{\omega^2}{c^2} \left[1 + \frac{\omega_c^2}{\omega_0^2} \left(1 - \frac{\omega^2}{\omega_0^2} \right) \right]$$

ω_0 étant très grand devant ω , nous obtenons ensuite, par un développement au 2^{ème} ordre :

$$k^2 \approx \frac{\omega^2}{c^2} \left[1 + \frac{\omega_c^2}{\omega_0^2} \left(1 + \frac{\omega^2}{\omega_0^2} + \frac{\omega^4}{\omega_0^4} \right) \right] + \frac{\omega_c^2 \omega^4}{\omega_0^4 c^2} + \frac{\omega_c^2 \omega^6}{\omega_0^6 c^2} \quad (\text{B.12})$$

En notant V_g la vitesse de phase, l'indice du milieu se définit par :

$$n = \frac{c}{V_g} \quad \text{avec} \quad V_g = \frac{\omega}{k}$$

$$(\text{B.12})(\text{B.13}) \Rightarrow n^2 \approx \left(1 + \frac{\omega_c^2}{\omega_0^2} \right) + \frac{\omega_c^2}{\omega_0^4} \omega^2 + \frac{\omega_c^2}{\omega_0^6} \omega^4$$

Enfin, compte tenu de $\omega = \frac{2\pi}{T} = \frac{2\pi c}{\lambda}$:

$$n^2 \approx \left(1 + \frac{\omega_c^2}{\omega_0^2} \right) + \frac{4\pi^2 c^2 \omega_c^2}{\omega_0^4} \frac{1}{\lambda^2} + \frac{16\pi^4 c^4 \omega_c^2}{\omega_0^6} \frac{1}{\lambda^4} \quad (\text{B.14})$$

C. Comparaison des résultats expérimentaux et théoriques.

1) La pulsation ω s'exprime en fonction de la longueur d'onde dans le vide par la relation :

$$\omega = \frac{2\pi c}{\lambda} \quad (\text{C.1})$$

Le module k du vecteur d'onde \vec{k} se définit quant à lui par :

$$k = \frac{2\pi n(\lambda)}{\lambda} \quad (\text{C.2})$$

En différenciant les relations (C.1) et (C.2), nous obtenons :

$$(C.1) \Rightarrow d\omega = -\frac{2\pi c}{\lambda^2} d\lambda \quad (C.3)$$

$$(C.2) \Rightarrow dk = 2\pi \left[-\frac{n}{\lambda^2} + \frac{1}{\lambda} \frac{dn}{d\lambda} \right] d\lambda = -\frac{2\pi n}{\lambda^2} \left[1 - \frac{\lambda}{n} \frac{dn}{d\lambda} \right] d\lambda \quad (C.4)$$

Par définition de la vitesse de groupe :

$$V_g = \frac{d\omega}{dk} \quad (C.5)$$

$$\text{Finalement : } (C.3)(C.4)(C.5) \Rightarrow V_g = \frac{c}{n} \frac{1}{1 - \frac{\lambda}{n} \frac{dn}{d\lambda}} \quad (C.6)$$

Remarques : * Nous retrouvons bien la relation (A.33) établie en (A III 2) d))
* $\frac{dn}{d\lambda} < 0 \Rightarrow V_g$ est inférieure à la vitesse de phase $V_p = \frac{c}{n}$

2) $\lambda = 657$ nm.

* Cas de l'eau :

$$V_p = \frac{c}{n} \quad V_p = \frac{2,998 \cdot 10^8}{1,331} \text{ ms}^{-1}$$

$$V_g = \frac{1 - \frac{\lambda}{n} \frac{dn}{d\lambda}}{V_p} \quad V_g = \frac{2,252 \cdot 10^8}{1,331} \text{ ms}^{-1}$$

Nous constatons que la valeur obtenue pour V_g appartient à l'intervalle de ritude $[2,216 \cdot 10^8 \text{ ms}^{-1} - 2,238 \cdot 10^8 \text{ ms}^{-1}]$

* Cas du sulfure de carbone

$$V_p = \frac{c}{n} \quad V_p = \frac{2,998 \cdot 10^8}{1,614} \text{ ms}^{-1}$$

$$V_g = \frac{1 - \frac{\lambda}{n} \frac{dn}{d\lambda}}{V_p} \quad V_g = \frac{1,857 \cdot 10^8}{1 + \frac{657 \cdot 10^3}{1,614} \cdot 1,2 \cdot 10^5} \text{ ms}^{-1} \quad V_g = 1,771 \cdot 10^8 \text{ ms}^{-1}$$

Nous constatons que la valeur obtenue pour V_g appartient à l'intervalle de certitude $[1,760 \cdot 10^8 \text{ ms}^{-1} - 1,790 \cdot 10^8 \text{ ms}^{-1}]$

Dans les deux cas, il y a donc accord entre les résultats expérimentaux et les résultats théoriques.